Dynamis of the Image: Moving Images in a Global World (sous la dir. d'Emmanuel Alloa, Chiara Cappelletto)

Maud Hagelstein

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/67631>

DOI : 10.4000/critiquedart.67631

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Maud Hagelstein, « Dynamis of the Image: Moving Images in a Global World (sous la dir. d'Emmanuel Alloa, Chiara Cappelletto) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 01 décembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/67631> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.67631>

Ce document a été généré automatiquement le 1 décembre 2021.

EN

Dynamis of the Image: Moving Images in a Global World (sous la dir. d'Emmanuel Alloa, Chiara Cappelletto)

Maud Hagelstein

- 1 Avec ce volume collectif, quinze théoriciens du visuel s'interrogent sur la place des images dans le monde globalisé, conscients du fait qu'elles sont des entités mobiles, légères, qui circulent et s'échangent plus facilement encore que les marchandises. Pour une part, les images œuvrent sans aucun doute à standardiser les échanges et à unifier nos comportements, raison pour laquelle la globalisation a pu entraîner de nouvelles hégémonies visuelles. Mais en marge de cette complicité que personne ne nie, les images – en particulier artistiques, mais pas seulement – ont aussi un potentiel critique et subversif indéniable ; elles peuvent aider à construire sur le réel des points de vue alternatifs. Emmanuel Alloa et Chiara Cappelletto ont intelligemment positionné l'enquête collective menée dans ce volume en marge des disputes infinies sur les compétences respectives des images et du langage, dépassant ainsi les débats du début des années 1990 autour de l'*iconic turn*. Loin de chercher à valoriser l'autosuffisance radicale des images à l'égard d'autres formes d'expression (notamment langagières), et en assumant plutôt les environnements impurs où elles agissent, les auteurs déplacent le cadre problématique vers la question du mouvement, reconnaissant par là la dette importante des études visuelles à l'égard des propositions de l'historien de l'art Aby Warburg. Si les images ne sont pas « auto-mobiles », si elles appellent d'autres ressources (matérielles ou immatérielles) pour être mises en mouvement, on ne peut pas considérer pour autant qu'elles ne bougent pas : les recherches de Warburg ont montré qu'elles empruntaient les « autoroutes » (*Wanderstrassen*) de la culture. En choisissant de travailler autour du concept grec de *dynamis*, pris dans ses trois principales acceptions (compétence, processus, latence), les auteurs de ce volume contribuent au projet d'élaborer une « dynamo-logie » des images, c'est-à-dire une

connaissance de leur efficacité, de leur énergie, des agencements dans lesquels elles se trouvent, et de ce qu'elles font, plutôt que de ce qu'elles sont.